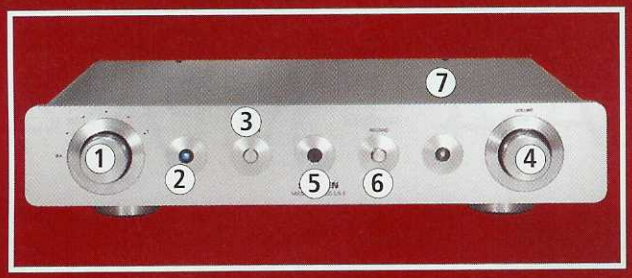
SUGDEN
MASTERCLASS LA-4 + MPA-4

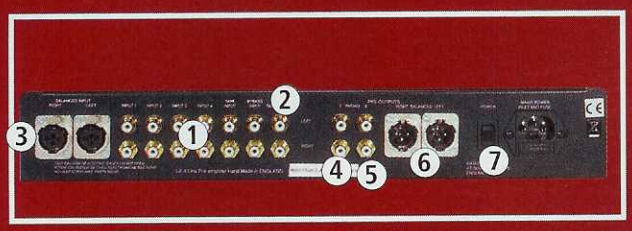
Prix indicatifs: LA-4 : 3 350 € ; MPA-4 : la paire 10 300 €

Les électroniques Sugden, d'origine anglaise, ont toujours su séduire les mélomanes par leur sens de la restitution, de la justesse de hauteur de timbre, leur assise dans le grave, leur très bonne notion de l'étagement des plans sonores (voir BE de l'intégré A21SE n°8) grâce en particulier à un fonctionnement véritablement en classe A des étages de puissance.

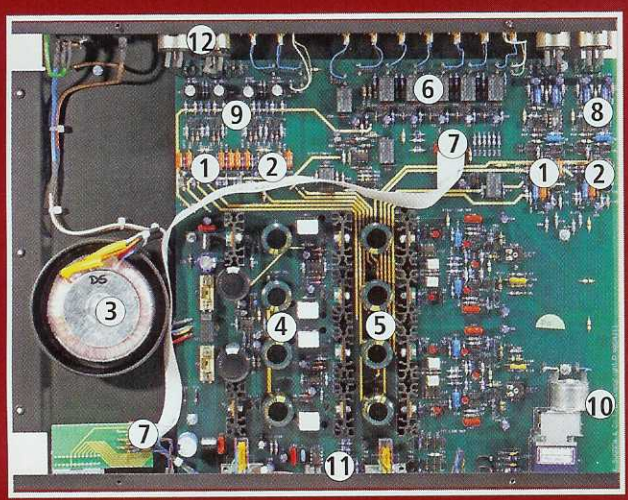
LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue du panneau avant du préampli LA-4. 1 – Sélecteur d'entrées. 2 – Voyant de mise sous tension. 3 – Interrupteur standby. 4 – réglage de volume. 5 – Capteur du récepteur télécommande. 6 – Commutateur de monitoring. 7 – Coffret en aluminium pour réduire les phénomènes de distorsion magnétique et par induction.



Vue de la face arrière du LA-4. 1 – Quatre entrées Cinch asymétriques. 2 – prise d'entrée asymétrique magnétophone. 3 – Prises d'entrées symétriques XLR. 4 – Prise de sortie asymétrique magnétophone. 5 – Sorties principales asymétriques vers amplificateur. 6 – Sortie principale symétrique pour amplificateur. 7 - Interrupteur général.



Vue interne du préampli LA-4. 1/2 - Configuration double mono. 3 - Transformateur de type toroïdal dans une cuve de blindage découplée mécaniquement du châssis. 4/5 - Filtrage et régulation des tensions d'alimentation pour les étages de gain. 6 - Relais de commutation des entrées. 7 - Commutateur multifonctions de commande des relais. 8 - Etage d'entrée symétrique type cascode. 9 - Etage de sortie symétrique. 10 - Réglage de volume motorisé Alps. 11 - Circuit de réception infrarouge de la télécommande. 12 - Sortie analogique principale symétrique pour amplificateur.

Avec l'ensemble Masterclass, préampli LA-4 et blocs mono de puissance MPA-4, les concepteurs de Sugden ont été encore beaucoup plus loin en proposant des électroniques sans compromis, sans considération de prix, pour s'attaquer aux meilleurs ensembles d'amplification mondiaux, avec des arguments tangibles. Or, après analyse, mesures, écoute, ils ont plus que rempli leur contrat. Après de nombreuses heures d'écoute, avec des sources différentes, des comparaisons pratiquement instantanées avec le « gratin » de l'amplification, on peut avancer qu'au sein de l'exceptionnel, les Masterclass sortent véritablement du lot par leur musicalité vraie d'un incomparable naturel. Le fonctionnement en classe A, que ce soit pour les circuits du préamplificateur que pour ceux des blocs mono, apporte ici tout ses bienfaits en termes de tenue du grave, beauté du médium aigu, stabilité de l'image stéréophonique avec ce plus très important dans la sensation d'absence d'intermodulation, cette perception de netteté dans le détourage de chaque instrument. Véritablement, des électroniques qui laissent une marque indélébile dans sa mémoire auditive quand on les a écoutées. A découvrir sans préjugé.

CONDITIONS D'ECOUTE

L'ensemble Sugden Masterclass nécessite une période de chauffe d'au moins un quart d'heure avant de découvrir tout son fantastique potentiel au niveau de la richesse des timbres, capacité dynamique ravageuse, assise dans l'extrême-grave à ridiculiser des électroniques bien plus puissantes. La liaison s'effectuant en symétrique entre préampli et ampli, il faudra faire attention au choix des câbles et prises XLR. Il existe autant de différence entre ces cordons symétriques qu'entre ceux asymétriques Cinch. Nous avons utilisé des conducteurs cuivre/argent et des prises pros Neutrik qui se sont avérées d'un excellent équilibre et surtout d'une transparence sur les micro-informations tout à fait remarquable.
Si on dispose d'un lecteur/convertisseur, avec sorties symétriques, ne pas hésiter à utiliser ce type de liaison avec le LA-4, le grave est encore plus tendu et l'image d'une profondeur accrue, de toute beauté dans son réalisme. Ainsi, on bénéficie de tous les avantages d'un montage réellement symétrique de la source à l'amplificateur et ceux d'un maintien de la phase rigoureux qui se traduit par une image stéréo d'un relief saisissant. Cependant, les liaisons asymétriques avec les sources sont excellentes, les différences entre les deux types de liaison sont d'un degré de magnitude extrêmement faible, à ce niveau très élevé de qualité, où le moindre petit détail prend cependant toute son importance.

ECOUTE

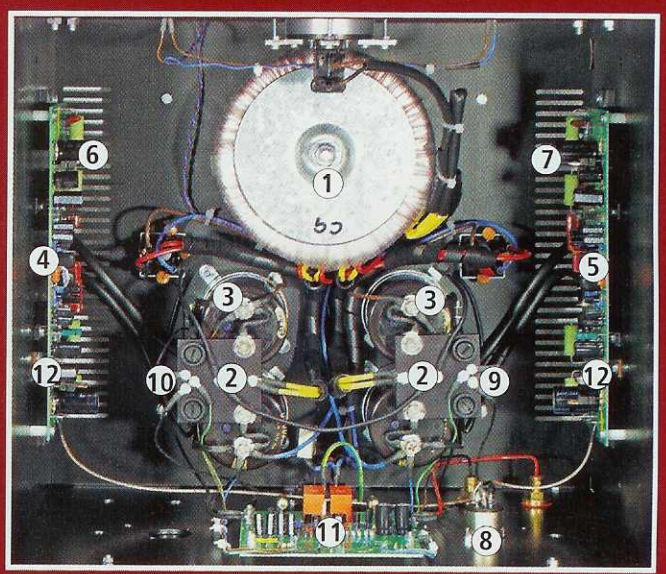
L'extrême transparence de l'ensemble Masterclass ressort instantanément avec les plages de l'album *Blue Coast Collection* avec toute l'ambiance acoustique du studio Skywalker Ranch. En effet, entre l'attaque des transitoires, l'excitation de l'acoustique du studio, le temps est parfaitement respecté, non tronqué ou allongé artificiellement procurant une cohérence d'ensemble remarquable qui fait que l'on est littéralement transposé sur les lieux de l'enregistrement.

La notion « holographique » de la prise de son ressort au travers des électroniques Sugden d'une manière totalement évidente avec le sentiment d'abstraction des enceintes pour une présentation spatiale d'une totale cohérence dans les trois dimensions. Cela est dû aussi à l'incroyable énergie que procurent les blocs mono dans l'infra-grave qui rend compte d'un nombre incroyable d'informations sur le volume du studio d'enregistrement. Sur Looking For A Home, on est surpris par le « coffre de la guitare acoustique » et de la « caisse métallique » du dobro qui paraissent plus assis sur leur fondation de timbre. La voix de Keith Greessinger est elle aussi plus posée, moins « sifflante », plus naturelle en un mot. La distance par rapport à la voix en « backup » est plus importante. Comme dans la réalité, tout est bien en place et n'en bouge plus quelles que soient les variations d'intensité. D'emblée, on sait que l'on a affaire à une très, très grande électronique tant elle sait parfaitement restituer, sans forcer le trait, toute la mise en place des artistes, avec des timbres d'une parfaite justesse, sans le côté granuleux ni celui faussement rond des mauvaises électroniques respectivement à transistors et à tubes.

Avec *Quality of Mercy de Michelle Shocked,* l'ensemble Sugden est l'une des rares électroniques sur l'introduction à bien reproduire le caractère chantant de la pédale wha-wha dans toutes ses inflexions pulsantes. De même, la marque du rythme alterné entre la frappe de la caisse claire, celle du pied de batterie se superposant avec l'attaque de la basse ressortent distinctement avec une profondeur, une netteté rarement perçues, d'une manière aussi évidente dans sa puissance expressive. La voix de la chanteuse est timbrée un peu plus bas que d'habitude, plus émouvante car débarrassée de tout caractère électronique, de sifflantes désagréables sur les fins de syllabes. De nouveau, le placement de chaque interprète est d'une rigueur absolue, au sein d'une image holographique à couper le souffle tant elle abstrait les points de diffusion des enceintes, pour s'installer dans la pièce d'écoute.

Avec *Tin Pan Alley de Stevie Ray Vaughan,* les Sugden font preuve d'une capacité dynamique à vous tétaniser sur place, que ce soit sur l'attaque de la caisse claire de la batterie, le suivi rythmique de la basse ou la guitare solo dont les plus subtiles nuances de réverbération dans la décroissance des notes ressortent avec une totale clarté. Dire que ça pousse fort, sans pour autant vous arracher les oreilles, est un doux euphémisme. Vous pouvez pousser le volume sans vous casser les tympans, cela reste « net et sans bavure » avec un sens du rythme qui fait passer les autres électroniques pour mièvres et sans corps ni matière dans le sous-grave et le grave. La voix de Stevie Ray Vaughan est d'une présence saisissante avec des variations dans les différences d'intensité de prononciation de chaque mot nettement mieux mises en évidence par rapport à nombre d'électroniques qui ont tendance à lisser ce côté expressif. De quoi vous remuer dans toute l'acceptation du terme, car le climat de cette interprétation est totalement respecté dans ses moindres nuances, de prolongement de notes.

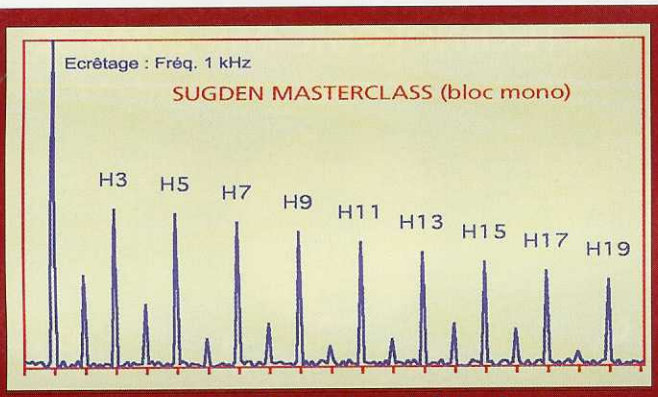
LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



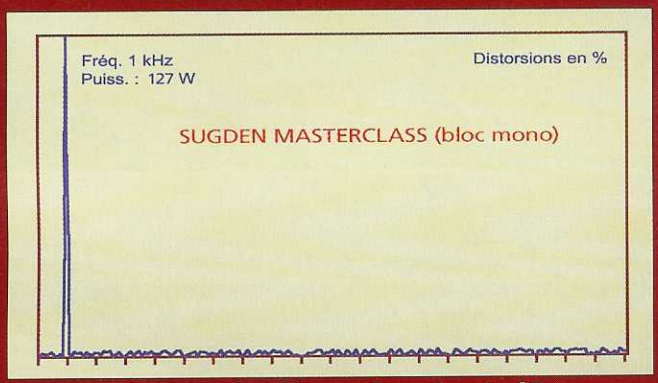
Vue interne de l'ampli MPA-4. 1 – Transformateur toroïdal de très forte valeur. 2 – Pont de diodes de redressement à très grande vitesse de commutation. 3 – Capacités de filtrage 2 x 10 000 µF par alternance. 4/5 – Circuits 'amplification séparés pour chaque alternance (à la manière d'un ampli stéréo bridgé). 6/7 – Etages de puissance faisant appel à 4 transistors par alternance, avec un fort courant de polarisation pour un fonctionnement en vraie classe A jusqu'à la puissance maximum. 8 – Entrée symétrique par prise XLR avec d'un côté (9) point chaud et de l'autre (10) point froid. 11 – Circuit faisant en sortie la somme des deux alternances avec transistors sélectionnés pour leur fiabilité et leur musicalité. 12 – Circuit de contre-réaction actif de correction d'erreurs à l'entrée, rendant possible un couplage total en continu sans utilisation de capacités sur le trajet du signal.

Ces possibilités d'écarts fulgurants, sans dériver vers la dureté dans le haut-médium aigu des Masterclass se remarquent sur la complexe interprétation de la *Symphonie n°5 de Mahler par l'orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de Bernard Haitink* où la montée brutale en niveau des cuivres fait partir en vrille la plupart des électroniques. Or, l'ensemble Sugden amorce une poussée uniforme en gardant la couleur tonale vraie des cuivres, tout en positionnant parfaitement les autres sections des cordes, percussions, sans aucune confusion, ni avoir envie de se précipiter sur le réglage de volume parce que cela tourne à la cacophonie, comme le cas se présente trop souvent. Bien au contraire, l'ensemble Sugden répartit dans l'espace chaque groupe d'instruments sans cette sensation de chevauchement sur un seul plan, à plat, mais en maintenant des distances réalistes entre eux avec cette notion d'air qui circule autour pour une totale lisibilité de courants mélodiques complexes qui s'entrelacent.

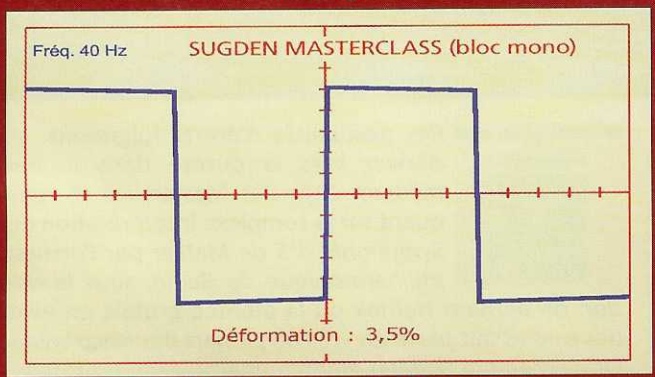
Avec l'album de *Pat Metheny, Imaginary Day,* l'ensemble Sugden est absolument impérial sur les écarts de niveau fulgurants qui demandent instantanément de faire face sans effet d'asphixie. Or, les Masterclass maîtrisent le brutal dévelop-



Spectre de distorsion à l'écrêtage
Dégradés réguliers en harmonique pairs et impairs.



Spectre de distorsion à - 1 dB
Pas d'harmonique visible à - 1 dB (127 W).
Distorsion insignifiante.



Signal carré à 40 Hz
La déformation étant nulle à 1 kHz, les 3,5 % relevés à 40 Hz reflètent une protection contre le continu (et non une quelconque limitation dans le grave).

Spécifications mesurées

- Puissance efficace (8 Ω) avant écrêtage : 160 W
- Distorsion harmonique totale à l'écrêtage : 0,3 %
- Sensibilité : 2 V rms
- Puissance impulsionnelle (8 Ω) : 160 W
- Rapport S/B à la puissance nominale : 109 dB lin - 118 dBA (pond)
- Rapport S/B pour 1 W en sortie : 87 dB lin - 96 dBA (pond)
- Déformation signal carré 1 kHz : 0 %
- Temps de montée : 1,8 µs

pement mélodique avec une notion de séparation extrême des informations. Même quand une nappe d'extrême-grave (reproduit avec une puissance incroyable) se superpose au solo de guitare, aucun phénomène d'intermodulation sur les attaques des cordes n'est ressenti. Très rare, surtout quand on pousse le volume à des niveaux réalistes. La netteté du détourage de chaque instrument est idéale. Percussions, synthétiseurs, guitares électriques spécifiques se détachent les uns des autres au sein d'un espace recréé à la prise de son avec une précision diabolique. L'ouverture de la scène stéréo est nettement plus importante qu'avec la plupart des électroniques à transistors qui ont tendance à faire passer les interprètes au travers d'un canon sonore. Or, rien de cela avec les Masterclass qui élargissent le champ sonore, mais assurent aussi un dégradé en profondeur d'une beauté sans pareille.

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Véritablement, les Sugden sortent totalement du commun des électroniques à transistors, en apportant une forme de compréhension musicale évidente dans son déroulement mélodique, rythmique avec un espace tridimensionnel constant qui laisse songeur. L'assise dans le sous-grave (propre à la classe A) vous fait redécouvrir les fondations des registres avec une puissance que l'on ressent physiquement. La qualité des timbres est elle aussi une constante à tout niveau sonore, sans destructuration harmonique, quand on pousse le volume. Cette distinction sonore de grande classe, à tout volume, est extrêmement rare, en ce sens, les Masterclass sont des références en ce domaine avec, de plus, une générosité dynamique, un sens de la spatialisation qui en font à n'en pas douter des nouvelles références sur lesquelles il faudra compter.

Spécifications constructeur

Préampli Masterclass LA-4
Nombre d'entrées : 5 asymétriques Cinch, 1 symétrique XLR
Sensibilité : 100 mV pour 1 V en sortie
Nombre de sorties : 2 asymétriques, 1 symétrique
Niveau de sortie : 10 V maxi
Réponse en fréquences : 15 Hz – 30 000 Hz
Rapport signal/bruit : > 90 dB
Distorsions par harmonique : < 0,006 % à 1 kHz pour 1 V en sortie
Dimensions : 43 x 35 x 7,5 cm
Poids : 5,5 kg

Ampli Masterclass MPA-4
Puissance continue : 1 x 165 W 8 Ohms
Sensibilité : 1 V pour la puissance maxi
Bande passante : 2 Hz – 200 kHz – 3 dB
Rapport signal/bruit : > 85 dB
Dimensions : 43 x 36 x 25 cm
Poids : 25 kg